

La lecture efficace : saisir les nuances des mots

Leçon 13 – Thème et champ lexical

Avertissement

La présente leçon illustre comment, en observant les mots d'un texte, on peut découvrir un champ lexical qui nous révèle un **thème** du texte et le **propos** qui s'y rattache.

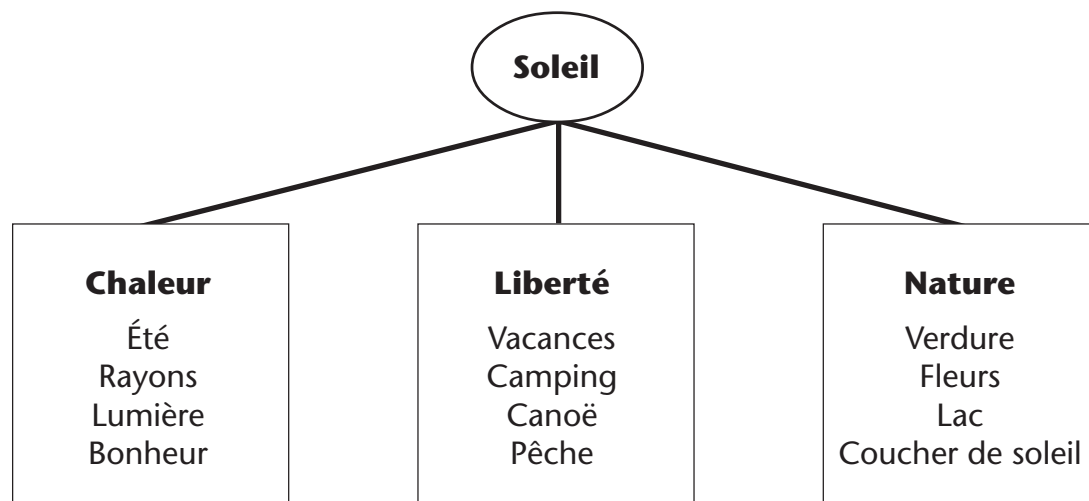
Elle s'inscrit dans un ensemble qui montre comment l'observation des différents aspects des mots permet au lecteur de les interpréter dans un texte avec précision et nuance. Ces aspects sont :

- les propriétés grammaticales (*leçons 1 à 7*);
- les propriétés sémantiques (*leçons 8 à 18*).

NOTION DE CHAMP LEXICAL

Un lecteur attentif perçoit vite que plusieurs mots ont un lien de sens entre eux. La complicité des mots peut être telle que, d'une phrase à l'autre, d'un paragraphe à l'autre, le lecteur développe le sentiment que l'auteur lui parle d'une même réalité sous divers angles : les mots qui créent cet effet sont ceux qui forment entre eux un champ lexical.

Par exemple, supposons que l'on ait rencontré les mots suivants dans un texte rédigé à la gloire du soleil : *été... vacances... chaleur... rayons... lumière... liberté... camping... nature... verdure... fleurs... canoë... lac... pêche... coucher de soleil... bonheur...*; on pourrait les regrouper autour des notions de *chaleur*, de *liberté*, de *nature*, comme l'illustre ce schéma :



On aurait pu concevoir d'autres regroupements selon le contenu du texte source : sous le concept de *lumière*, on aurait pu réunir *rayons*, *coucher de soleil*, *été*; celui de *vacances* aurait pu englober *été*, *camping*, *canoë*, *pêche*, *lac*. Cet exemple illustre à la fois la notion de champ lexical et celle de thème. Voici comment.

- Un **champ lexical** est un ensemble de mots qui se rattachent à une même réalité dont parle le texte; celle-ci en est le **thème**. Dans l'exemple, tous les mots peuvent être reliés d'une façon ou d'une autre, comme on le voit dans le schéma, au *soleil*. Ils constituent ici le champ lexical du thème du soleil.

Les mots d'un champ lexical peuvent appartenir à une même famille (*lire*, *livre*, *lecture*) ou référer à un même domaine (*page*, *couverture*, *préface*, *titre*, *imprimer*, etc.). Il ne faut pas croire que tous les mots d'un champ lexical soient des synonymes (*voir la leçon 12*), bien qu'on puisse en rencontrer certains.

- Le champ lexical qui traverse un passage ou un texte entier en détermine le **thème**, c'est-à-dire ce dont il est question dans le passage ou le texte. Ainsi, nommer le champ lexical, c'est dire quel est le thème du paragraphe ou du texte.

Prenons comme exemple le passage suivant tiré d'un poème de Saint-Denys Garneau; les mots mis en gras forment un champ lexical exprimant le malaise du poète :

Je ne suis **pas bien** du tout **assis** sur cette **chaise**
Et mon pire **malaise** est un **fauteuil** où l'on **reste**
Immanquablement je **m'endors** et j'y **meurs**.

Saint-Denys Garneau, « Regards et jeux dans l'espace », 1937

Tous ces mots contribuent à dire l'inconfort du poète; ils constituent ainsi un champ lexical établissant le thème de l'inconfort. Quelques-uns sont synonymes : notons *malaise* et *pas bien* qui désignent l'inconfort lui-même; *chaise* et *fauteuil* qui signalent un lieu où se manifeste l'inconfort. D'autres ont une proximité de sens par les connotations qu'ils évoquent (*voir la leçon 9*), comme *assis* et *reste* évoquant l'immobilité physique, ou *m'endors* et *meurs* renvoyant à l'inertie de la conscience.

DU CHAMP LEXICAL À L'IDÉE

- Les champs lexicaux peuvent englober des **sous-champs** auxquels se rattachent des **sous-thèmes**.

Par exemple, dans les huit mots ou expressions en gras dans ces vers, on peut distinguer deux sous-champs. D'un côté, quatre mots s'associent au sous-thème de l'immobilité physique : deux la désignent, *assis* et *reste*; deux mots concrétisent un lieu de cette immobilité, *chaise* et *fauteuil*. D'un autre côté, deux mots énoncent les conséquences néfastes du malaise du poète : *m'endors* et *meurs*; c'est le sous-thème de l'immobilisme de l'esprit.

- À partir des sous-champs lexicaux repérés, il est possible de **construire une idée** qui énonce le **lien** entre le champ lexical dominant qui forme le **thème** et les sous-champs qui en constituent le **propos**. Une idée est, en effet, l'association obligatoire d'un thème, qui indique de quoi on parle, et d'un propos, qui indique ce que l'on dit du thème.

La *lecture* (thème) [est une *activité intéressante*](propos introduisant deux sous-thèmes : activité et intérêt).

Ainsi, on pourrait formuler l'idée exprimée dans les trois vers en réunissant le champ lexical et les sous-champs dans l'énoncé suivant :

le *malaise de l'auteur* (champ lexical – thème) [est illustré par l'*immobilité dans un fauteuil* (sous-champ – sous-thème), signe de l'*immobilisme de l'esprit* (sous-champ – sous-thème)] (propos).

DU POINT DE VUE DU LECTEUR

Ainsi, un lecteur qui recherche l'**idée** qui caractérise un passage dispose d'un moyen de travail efficace. Pour la trouver, le lecteur doit porter attention aux mots pour :

- d'abord repérer le champ lexical principal qui traverse le passage et nommer le **thème** qui réunit tous les mots de ce champ lexical;
- ensuite regrouper les mots qui déterminent des sous-champs lexicaux et dégager les **sous-thèmes**;
- enfin énoncer, dans une phrase, le lien qui unit le **thème** (le champ lexical) et les sous-thèmes (les sous-champs) et qui constitue le **propos**.

Consignes

.....



1. Lisez l'extrait qui suit et soulignez tous les mots qui décrivent les rapports que Valère établit avec le père d'Élise.
2. Reportez les mots dans la **fiche de travail** et nommez le thème du champ lexical ainsi constitué.
3. Dans les mots du champ lexical, faites des regroupements (sous-champs lexicaux) qui révèlent deux sous-thèmes. Pour cela, en observant bien les mots retenus, marquez un 1 dans la colonne du premier sous-champ pour les mots que vous souhaitez regrouper; marquez un 2 dans la colonne pour d'autres mots que vous voulez regrouper. (Certains mots reliés très directement au thème principal pourront ne pas recevoir de marque.)
4. Nommez le sous-thème de chaque sous-champ lexical et déterminez quel lien (moyen, conséquence, cause, but, concession, etc.) les sous-champs entretiennent avec le champ principal.
5. Formulez l'idée qui caractérise les rapports entre Valère et le père d'Élise en réunissant dans une phrase le thème relié au champ lexical principal (le sujet de la phrase) et les sous-thèmes reliés aux sous-champs lexicaux selon les liens qu'ils entretiennent dans l'extrait (le propos).

Consultez le **corrigé**.

.....

Texte

Dans la première scène d'exposition de *L'Avare* de Molière, Élise, la fille d'Harpagon (l'avare), demande à Valère, son amoureux, de s'efforcer de se faire voir favorablement par son père. Voici la tirade de Valère en réponse à Élise.

« Vous voyez comme je m'y prends, et les adroites complaisances qu'il m'a fallu mettre en usage pour m'introduire à son service; sous quel masque de sympathie et rapports de sentiments je me déguise pour lui plaire, et quel personnage je joue tous les jours avec lui, afin d'acquérir sa tendresse. J'y fais des progrès admirables; et j'éprouve que pour gagner les hommes, il n'est point de meilleure voie que de se parer à leurs yeux de leurs inclinations, que de donner dans leurs maximes, encenser leurs défauts, et applaudir à ce qu'ils font. On n'a que faire d'avoir peur de trop charger la complaisance; et la manière dont on les joue a beau être visible, les plus fins toujours sont de grandes dupes du côté de la flatterie; et il n'y a rien de si impertinent et de si ridicule qu'on ne fasse avaler lorsqu'on l'assaisonne en louange. La sincérité souffre un peu au métier que je fais; mais quand on a besoin des hommes, il faut bien s'ajuster à eux; et puisqu'on ne saurait les gagner que par là, ce n'est pas la faute de ceux qui flattent, mais de ceux qui veulent être flattés. »

Jean-Baptiste POQUELIN, dit MOLIERE, *L'Avare*, 1668

Corrigé

| Mots du champ lexical révélant les rapports que Valère établit avec le père d'Élise | Premier sous-champ lexical (1) | Second sous-champ lexical (2) |
|--|---|---|
| adroites complaisances | 1 | |
| masque | 1 | |
| sympathie | | 2 |
| je me déguise | 1 | |
| lui plaire | | 2 |
| quel personnage | 1 | |
| je joue | 1 | |
| acquérir sa tendresse | | 2 |
| se parer | 1 | |
| donner dans | 1 | |
| encenser | | |
| applaudir | | |
| charger | 1 | |
| la complaisance | 1 | |
| on les joue | 1 | |
| flatterie | | |
| assaisonner | | |
| louange | | |
| s'ajuster | 1 | |
| les gagner | | 2 |
| flattent | | |
| être flattés | | |
| Thème de ce champ lexical (thème de l'extrait) La flatterie | Premier sous-thème Simuler (la complaisance) | Second sous-thème Plaire |
| | Lien avec le champ lexical Un moyen | Lien avec le champ lexical Un but |
| Idée qui caractérise les rapports entre Valère et le père d'Élise Thème : La flatterie chez Valère Propos : Consiste à simuler la complaisance pour plaire au père d'Élise. | | |

GUIDE POUR LA CONSTRUCTION DE SENS

Observation des données

- Des mots caractérisent les rapports entre Valère et le père d'Élise du début à la fin du texte.
- Le nom du champ lexical apparaît même à plusieurs reprises dans le texte, comme nom pour désigner ce type de rapports : la *flatterie*; et comme verbe pour désigner les deux pôles de ce rapport : ceux qui *flattent*, et ceux qui veulent *être flattés*.
- Deux sous-champs se distinguent et correspondent à deux aspects de la notion même de flatterie : le moyen pour flatter, à savoir jouer un personnage ou simuler une attitude, et le but de la flatterie, qui est de plaire.

Contribution des champs lexicaux au sens du texte

– Construction de l'idée directrice

Cette analyse des champs lexicaux confirme l'impression que l'on ressent à la lecture première de l'extrait. Le thème (ce dont il est question) en est la flatterie. Deux sous-champs lexicaux (simuler et plaire) s'unissent naturellement selon des liens manifestes dans le texte (moyen et but) et en conformité avec la notion même de flatterie pour en constituer le propos.

Cette clarification des rapports recherchés par Valère se trouve renforcée par la connaissance du contexte social dans lequel Molière écrit sa pièce : les pères ont tout pouvoir de décider qui leurs enfants épouseront. Pour Élise, amoureuse de Valère, il est extrêmement important que le jeune homme soit apprécié de son père, d'où la demande qu'elle adresse à Valère. Ainsi, l'idée qui caractérise la réponse de Valère ressemble à une description flatteuse de la flatterie. Par tous les moyens, Valère se compose une image qui devrait plaire au père d'Élise puisqu'il lui renvoie une image de lui-même.

– Identification du type de texte et du point de vue

Par contre, une lecture attentive permet de **dépasser** cette première impression et de déceler un autre champ lexical révélateur d'un second thème important : celui de la sincérité bafouée, superposé au thème de la flatterie dont il constitue le double négatif. Nommé explicitement vers la fin du texte, ce champ s'amorce dès le début avec des mots comme *masque*, *déguise*, *charger*, qui croisent le champ de la flatterie et décrivent négativement, par leurs connotations (voir la leçon 9), l'action du flatteur; de même, d'autres mots caractérisent négativement l'individu flatté et sa réaction, notamment *dupes*, *fasse avaler*.

Ce deuxième champ lexical exprime, tôt dans la tirade, le **point de vue critique** de Valère sur sa propre action. Cela prépare la fin de la tirade où il expose ses arguments pour justifier un comportement qu'il juge sévèrement par ailleurs : il mise non sur la valeur de ses intentions, mais sur la faiblesse du personnage objet de flatterie.

On découvre donc, à la fin de la tirade, que l'on se trouve, comme lecteur, non devant un texte explicatif qui présente la flatterie sous un jour positif, comme portent à le croire

les premiers mots de la tirade, mais devant un **texte argumentatif**, porteur du point de vue du personnage, embarrassé par la nature de son comportement et qui cherche à se justifier.

AU TERME DE CETTE LEÇON...

Ce que je retiens

Un lecteur attentif aux mots d'un texte peut en faire rapidement une analyse qui lui permettra de découvrir :

- le **thème** du texte par le champ lexical qui le traverse;
- le **propos** du texte par les sous-champs lexicaux qui composent le champ lexical principal et par les liens de sens qui les unissent;
- l'**idée directrice** qui résulte de la combinaison du thème et du propos.

Un lecteur peut également approfondir sa compréhension du texte en mettant en relation d'autres champs lexicaux avec le champ lexical découvert à la première analyse. Il peut alors saisir d'autres idées, découvrir le type de texte, dégager le point de vue présenté.

LES PISTES D'APPRENTISSAGE QUI S'OFFRENT À MOI

Un texte est bien, comme l'indique l'origine latine du mot, un *tissu* de mots qui s'entrecroisent pour former un sens. Pour développer mes réflexes dans l'observation de champs lexicaux et des effets qu'ils produisent, diverses stratégies s'offrent à moi :

- M'entraîner à repérer des mots qui peuvent constituer un champ lexical dans les divers textes que je dois lire; me servir des titres et sous-titres à cette fin.
- M'entraîner à ordonner les mots repérés sous un terme plus général caractérisant un thème, et à les classer en sous-champs lexicaux.
- M'entraîner à formuler l'idée qui caractérise un texte en trouvant le thème du texte à partir du champ lexical principal et en établissant le propos à partir des sous-champs lexicaux et des liens de sens qu'ils entretiennent avec le champ lexical principal.
- Vérifier auprès de mes professeurs si l'examen des champs lexicaux peut m'aider aussi à mieux comprendre les textes philosophiques ou autres et à progresser dans leur lecture et leur approfondissement.
- Analyser les textes que j'écris pour voir si je peux y découvrir des champs lexicaux.
- Mettre à profit mon expérience de lecture pour mieux écrire, et utiliser un dictionnaire pour y chercher des mots qui me permettent de m'exprimer avec précision, sans répétitions fastidieuses, même si les mots employés sont moins familiers au départ. Rédiger des titres et des sous-titres qui rendent bien compte des thèmes de mes textes.
- Étudier la leçon suivante qui m'est offerte sur les champs lexicaux pour apprendre à interpréter plus en profondeur la thématique d'un texte grâce à cet instrument d'analyse.